

L'ACTEUR

De Jean-François Laguionie – France – 1975 - 6' - Animation – 10 ans

À la nuit tombée, un acteur prend place dans sa loge et se grime en vieillard avant de rentrer sur scène.



En un coup d'œil

L'Acteur est le septième court métrage d'animation de Jean-François Laguionie, cinéaste connu pour ses longs métrages, également en animation, parmi lesquels **Le Château des singes**, **L'Île de Black Mór** et **Le Tableau**. Initialement intéressé par le théâtre d'ombres et la décoration, le réalisateur a fait son apprentissage dans le cinéma d'animation auprès de Paul Grimault, le réalisateur du **Roi et l'oiseau** (1980). Film centré sur les maquillages et démaquillages d'un comédien face à son miroir, **L'Acteur** réunit une bonne part des thèmes et motifs qui obsèdent Laguionie. Il y a d'abord l'art dramatique, central, et les jeux d'illusion qui se déploient autour de ce monde magique du théâtre.

Les références à la peinture sont également présentes. Par ses compositions semblables à des tableaux et sa représentation d'automates, le film renvoie notamment à ce qu'on appelle des vanités : il s'agit de natures mortes qui expriment la fragilité de la vie humaine. La référence à ces autres arts permet à Laguionie de réfléchir à sa propre pratique artistique, le cinéma d'animation, et aux métamorphoses qu'il a le pouvoir de créer. Les transformations du visage de l'acteur d'homme en vieillard, et inversement, cachent certainement la peur du temps qui passe mais elles affirment aussi, malicieusement, qu'on peut en jouer.

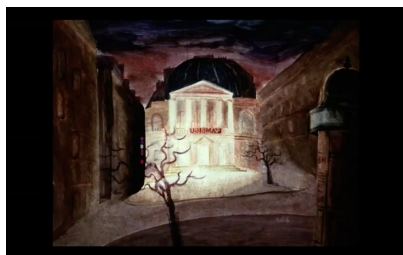


À la loupe

Couleurs et lumière

Comment les couleurs et les jeux de lumière influencent-ils notre perception du théâtre et de l'acteur ?

Le film débute à la nuit tombée, dans une ville où seules quelques lumières percent. Il y a là de quoi créer une ambiance inquiétante, presque fantastique. Participe à ce climat d'étrangeté l'apparition de l'enseigne "L'Ambigu", sur la devanture éclairée d'un grand théâtre – l'enseigne "théâtre" en rose et inversée, figure en devanture d'un lieu voisin, moins imposant. Ce rose revient sur le miroir de l'acteur avant que sa loge ne soit éclairée. Cette couleur voyante invite à entrer dans un autre univers, différent de l'espace de la ville. Une fois la lumière allumée, le comédien étale d'autres couleurs sur son visage, comme s'il s'agissait d'une toile.



Jouer avec le spectateur

Pourquoi le film s'amuse-t-il à tromper le spectateur ?

L'Acteur s'amuse dès le début avec le spectateur en maintenant un certain suspense quant au visage du comédien. L'artiste apparaît d'abord devant le théâtre sous la forme d'une silhouette sombre, puis sa tête reste en dehors du cadre (c'est-à-dire hors champ) quand il signe un premier autographe sur une photographie de lui. Ses traits apparaissent enfin quand le miroir de sa loge s'illumine. Étrangement ne s'y reflète que la tête du comédien, et non le décor derrière lui. Progressivement recouvert de blanc, son visage se détache du fond uniforme beige où il s'inscrit, comme s'il n'était qu'un être dessiné, une image, comme à la toute fin du film.



Bande son

Comment la bande sonore influence-t-elle notre perception de l'image et plus largement du film ?

L'Acteur s'ouvre sur une petite ritournelle dont la source est dévoilée à la fin : elle provient d'une petite horloge avec un automate ayant le choix entre un beau visage grimaçant et une tête de mort. Derrière cet air se cachent donc les thèmes du masque et du temps qui passe. Ainsi, quand le comédien se maquille dans sa loge, un tic-tac résonne discrètement. S'y ajoute de la musique, des applaudissements alors que l'artiste n'a pas bougé. Ces sons peuvent traduire sa représentation mentale du spectacle à venir, à moins qu'ils ne nous signalent que le véritable spectacle, c'est celui de sa métamorphose.





Pistes d'exploitations pédagogiques

On en discute

- Quel est l'objet qui révèle le jeu de masque(s) mis en place dans le film ? Quel objet le comédien et le réalisateur d'animation ont-ils en commun ? Qu'y a-t-il de semblable dans leur art ?
- Comment expliquez-vous le clin d'œil du vieillard à la fin du film ? Quelle vision de l'art s'exprime à travers cette adresse au spectateur ? Peut-on voir le personnage comme une créature fantastique ?
- Cette œuvre en dessin animé est-elle selon vous un "film pour enfants" ?

Activités pratiques

Atelier de BD : Retranscrivez ce film en bande dessinée, avec un nombre maximal de cases (entre 15 et 20) et l'utilisation d'encarts, de cartouches narratifs et, si besoin, de phylactères (c'est-à-dire les "bulles") pour les sons.

Atelier de dessin : Comparer le photogramme de l'acteur grimé jeune (5 min) et celui de l'acteur âgé (5 min 33). Repérez les moyens de dessin permettant de vieillir un visage et tentez de réitérer ce processus sur un visage que vous aurez vous-même créé.

Portrait : Retrouvez l'ensemble des portraits du comédien dans le film : choisissez un photogramme pour expliciter chacun de ses "rôles" (y compris ceux de sa "vraie vie").

Pour aller plus loin

Sur le passage du temps en art :

Des rapprochements pourront être établis avec la peinture : le tableau **Vanité** de Philippe de Champaigne (musée de Tessé, au Mans), qui représente un crâne, une fleur et un sablier, ou le **Philosophe en méditation** de Rembrandt (1932, musée du Louvre). Pourquoi Laguionie s'inspire-t-il de ce tableau ? Qu'est-ce qui nous invite à la méditation dans son film ?

Sur l'animation comme révélateur des masques humains :

Le court métrage **Fard**, de David Alapont et Luis Briceño, également disponible sur le Kinéscope, permet d'approfondir les spécificités de l'animation pour pouvoir aborder la thématique des "masques" humains.

Sur le métier de comédien/acteur :

Ce film peut donner l'occasion, à l'aide d'interview d'acteurs, de réfléchir à l'essence de ce métier qui demande beaucoup d'un point de vue émotionnel et d'aborder les approches modernes de l'*acting* (Stanislavski, Lee Strasberg, Stella Adler, Actor's Studio, etc.).

Fiche rédigée par Amélie Dubois

Pistes pédagogiques proposées par Amélie Dubois et Thomas Cabrera